

Lettre d'information n°6
Septembre 2022
FFPPEA

L'été est bientôt derrière nous et nous espérons que chacun a pu en profiter agréablement en dépit des difficultés climatiques, politiques et sociales qui s'accumulent de manière inquiétante ...

D'où l'importance de notre fédération et de notre solidarité pour continuer à faire valoir, tous ensemble, dans un monde dur et difficile la nécessité de continuer à promouvoir un soin psychothérapique et psychanalytique en faveur des bébés, des enfants et des adolescents et des parents qui sont parmi les premiers à souffrir d'un contexte aussi complexe et risqué.

Face aux problématiques rencontrées, notre objectif de formation à la psychothérapie psychanalytique nous paraît essentiel pour permettre aux thérapeutes, que ce soit en libéral ou en institution, d'honorer au mieux leur engagement professionnel.

Geneviève Haag nous a quittés en juin dernier et c'est évidemment une grande perte pour nous tous et en particulier pour la CIPPA¹ que je préside actuellement mais qu'elle avait fondée en 2006 avec Marie-Dominique Amy et avec l'aide de son mari, Michel Haag, également disparu récemment.

Les travaux² de cette grande observatrice de bébés et de cette psychanalyste d'enfants autistes particulièrement créative et innovante ont énormément apporté à tous ceux qui travaillent dans ces domaines en lien avec les étapes précoces de l'ontogénèse du sujet.

Informations

La présidence de notre Fédération a été assurée en 2022 par Gilles Catoire et la prochaine présidence pour 2023 sera décidée en Assemblée Générale lors de la prochaine Journée scientifique qui se tiendra à Nantes le 24 septembre 2022 sur le thème des « destins de la destructivité » avec, notamment, un exposé théorico-clinique de Pierre Delion.

Notre séminaire interne a eu lieu les 11 et 12 juin 2022 aux « Jardins de l'Anjou » près d'Angers.

Le thème en était « Le contre-transfert dans tous ses états ».

Ce séminaire a d'abord permis de faire le bilan de l'activité de la FFPPEA avec un point sur l'activité des différents groupes régionaux : le groupe toulousain (présenté par Nicole Cadaux), le groupe de Larmor-Plage présenté par Odile

¹ Coordination Internationale entre Psychothérapeutes Psychanalystes s'occupant de personnes autistes et membres associés (<cippautisme.org>)

² Une grande partie de ces travaux ont été rassemblés et (re)publiés récemment dans l'ouvrage intitulé « Le Moi corporel » (P.U.F. Coll. « Le fil rouge », Paris, 2018 et très prochainement va paraître dans la même collection des P.U.F., un ouvrage consacré à l'histoire de la grille d'évaluation de l'autisme que G. Haag a proposée avec un certain nombre de collègues pour préciser la clinique des diagnostics et suivre les processus de changement au cours des troubles du spectre autistique

Gavériaux), le groupe de Bordeaux (présenté par Pascale Duhamel), le groupe de Lille (présenté par Séverine Guillou), le groupe de Paris (présenté par Régine Prat et Karin Tassin), le groupe de Lyon/Saint-Étienne (présenté par Deborah Deronzier), le groupe de Nevers (présenté par Jean-Claude Guillaume), le groupe de Nantes (présenté par Gilles Catoire) à quoi s'est ajoutée la présentation des activités de Valérie Rousselon à Saint-Étienne.

Exceptionnellement, le groupe normand n'a pas pu être représenté lors de ce séminaire interne.

Le travail groupal sur le thème du contre-transfert a pu ensuite se dérouler : d'abord dans le champ de l'observation des bébés (Odile Gavériaux et Marie Moquillon) puis dans le champ institutionnel (Valérie Rousselon a partagé son expérience auprès de deux collègues non-analystes en conflit quant à leurs contre-transfert vis-à-vis d'une situation clinique hospitalière).

A l'issue de ce séminaire interne, Jeanne Pourrinet a évoqué le livre très émouvant de Jeanne Benameur « La patience des traces » pour montrer comment dans le champ de la littérature, une écrivaine elle-même analysée peut mettre en scène le contre-transfert.

La problématique du contre-transfert est, on le sait, une problématique difficile et il est essentiel que nous y réfléchissions du point de vue de la formation.

Le fonctionnement du séminaire interne a montré que des liens de confiance suffisamment forts s'étaient établis entre les participants et permettaient désormais une élaboration constructive des éventuelles divergences ou oppositions.

Les liens avec les autres sections françaises et avec l'EFPP

Pour prolonger les informations données dans la dernière lettre d'information, il importe de dire aujourd'hui que nous continuons à avancer vers la création d'une EFPP-France grâce aux réunions qui se sont tenues entre les différentes sections et qui ont permis d'aboutir à la rédaction d'un document présentant de manière très condensée diverses thématiques partagées par les trois sections :

- L'importance de la psychanalyse personnelle dans le cursus des futurs psychothérapeutes psychanalytiques
- La place de l'observation directe dans la formation
- Le travail sur l'archaïque
- Le cadre
- Le concept de secteur public
- La question des enveloppes et des liens

Nous allons au cours du prochain trimestre préciser la structure administrative de cette future EFPP-France qui devrait être celle d'une association de type Loi 1901 qui permettra de relayer efficacement les positions françaises auprès de l'EFPP générale.

Ceci sera bien évidemment discuté et préparé au niveau des instances de la Fédération.

La certification Qualiopi

Différents groupes ont d'ores et déjà entamé la procédure de certification Qualiopi nécessaire pour que certaines formations puissent être prises en charge par des fonds publics.

La certification de chaque groupe est importante même si la certification de la Fédération en tant que telle peut aussi avoir, éventuellement, son intérêt (notamment symbolique).

C'est la certification Qualiopi du groupe de Larmor-Plage qui a pu être utilisée cette année pour l'organisation de la journée scientifique.

Cette démarche de certification est assez lourde mais elle est essentielle si l'on veut que nos formations à la psychothérapie psychanalytique de l'enfant et de l'adolescent ne disparaissent pas du paysage de la formation continue du service public hospitalier notamment.

Pour le Bureau

Bernard Golse (Past-Président de la FFPPEA)